Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 8 SEPTEMBRE 1857.

[illegible]

G. E. WELLS,
R. DUVERNEUIL,
Rue de Chartres, 76, [illegible]
Bureau,
NOUVELLE-ORLEANS,
MARDI MATIN, 8 SEPTEMBRE 1857.

Abonnés à la semaine.

Les porteurs de l'ANNEXE sont autorisés à recevoir des abonnements à la semaine, à raison de 25 cents pour des numéros.

On parle aux porteurs.

Vente à Pencan de ce jour.

Fût D. N. Mosseau, 11 heures du matin, au No 9 rue Crossman. Au bath score en morceaux, légèrement avarié.

Par Bureau & Gaudin — 10 heures et demie, rue St-Anne, maison Pontalba No 6. — Bureau, comptoirs, installations, etc.

Par Bernard — 10 heures et demie à la Bourse des Esclaves No 41, par ordre du chimiste de France, — 6,000 bouchons avariés, et 20 caisses [illegible] avariés.

Par Miguel Hernandez jr. — 10 heures et demie du matin, au No 160 rue Bagnolet, entre Pauger et Perdido, — Groceries, avec installations et meubles.

Par Tureaud & Moreau — 11 heures et demie, au No 116 rue Bienville. — Une grocerie et les installations, plus un lot de meubles.

Par Vincent & Co. — 10 heures, à leur magasin d'encan, No 23 rue de la Douane. — Marchandises sèches.

Situation monétaire du Nord.

La crise financière de New-York n'amène pas de résultats aussi désastreux qu'on le craignait d'abord, mais les marchés du Nord en ont été profondément ébranlés. La liste des faillites s'accroît tous les jours et plusieurs banques de l'intérieur de l'Etat impliqué, atteintes par les désastres de la métropole, ont suspendu leurs paiements. Elles pourront les reprendre incessamment, mais leur fermeture momentanée paraît avoir causé les plus vives alarmes, et nous doutons que la confiance soit de si tôt rétablie.

Les cours d'or de la Californie permettront peu à peu aux institutions de crédit qui n'ont point su maintenir un juste équilibre dans leurs opérations, de reconquérir la position qu'elles ont compromise, mais elles sont en attendant obligées de borner leurs escomptes. L'argent était beaucoup plus difficile à obtenir, la spéculation a éprouvé un temps d'arrêt qui lui laissera au moins la faculté de reprendre haleine. Le même effet, déterminé par les mêmes causes, s'est produit à Boston, à Philadelphie et à Baltimore. Il n'existe cependant point d'embarras sérieux sur le marché de ces dernières villes.

A tout prendre, le commerce proprement dit aura peu à souffrir du désastre de New-York; le rock seul, qui est l'essence, le principe, la vie, le commencement et la fin, plus que et Pomeroy de Cincinnati, ne se relèvera pas facilement du coup qui lui a été porté. — Les coupons de Wall street, malgré leur habileté devront se résigner à la perte d'une notable partie de leurs bénéfices.

Bien des scandales et bien des fraudes ont été dévoilés. Le public sait aujourd'hui que plusieurs compagnies de chemins de fer ont emprunté de l'argent pour distribuer à leurs actionnaires des dividendes supposés et donner de la sorte à leur stock une valeur factice. La spéculation, on le voit, ne recule devant aucune turpitude. Des directeurs de railways possédant beaucoup d'actions et désirant opérer d'une manière sûre, ont maintes fois provoqué la hausse en employant le moyen que nous venons de signaler. Quoi de plus simple que d'emprunter des milliers de dollars en hypothéquant le chemin et de les diviser parmi les actionnaires. Le capitaliste qui voit une entreprise donner dès, douze ou quinze pour cent, désire naturellement faire un placement, et comme son désir est partagé par bien d'autres, les actions sont recherchées et la hausse se déclare. Ceux qui ont monté le coup profitent alors du moment et vendent à prime.

La masse des citoyens intéressés dans l'industrie des chemins de fer s'est émue et a résolu de mettre fin à ces fraudes coupables en adoptant un règlement général. Une convention de délégués représentant la plupart des compagnies de railways s'est réunie ces jours derniers à New-York. Les intérêts communs y seront discutés sérieusement, et la question sera étudiée sous toutes ses faces.

C'est un fait, dit McDonald, prenez cette somme, cachez-la et ne permettez à personne de la voir. " Un autre homme qui faisait partie de la foule donna le même conseil à M. Rodgers. McDonald ne connaissait point ce qui venait de se passer; il s'arrêta un instant devant une porte, la main sur la hanche, puis se rendit chez lui où il fut arrêté par un officier qui le conduisit au poste du Premier District.

L'homme ivre, dont le nom est O'Donnell, a été trouvé ; on dit qu'il a été légèrement blessé. Nous n'apprenons qu'un désordre dans la rue, il avait insulté plusieurs demoiselles employées de Mme Smith, modiste, presque en face du magasin de comestibles; que ce fut la cause de la rixe.

Hartrat est mort, que 20 ans; il a exercé différents métiers, était dernièrement cabman et ne jouissait pas d'une bonne réputation.— Hart avait 25 ans et était paiable.— Le Coroner a ordonné la mise en liberté du prisonnier et le jury chargé de l'enquête a présenté un verdict conforme aux faits que nous venons de raconter.

Anniversaire de la naissance de La Fayette.—Dimanche dernier était le centième anniversaire de la naissance de Lafayette. Cet anniversaire n'a été fêté ni en notre ville, par une salve de coups de canon et par la parade de diverses compagnies de nos citoyens, parmi lesquelles il faut citer l'artillerie Washington, commandée par le capitaine Walthall dont la belle tenue a été généralement remarquée. Un grand nombre de points de réunion était la place Lafayette, où beaucoup de monde s'était porté et on l'enthousiasme éclatait de toutes parts. Il est vraisemblable que ce jour se passera sans [illegible]; il nous est doux de penser que celui fêté hier était Français ; trop de liens ne manquent exister entre la France et l'Amérique.

A Cette assurance. — Personne remarque en passant que dimanche dernier, jour précisément l'anniversaire d'un autre Français illustre,—Buffon, le naturaliste.

Cour du recorder Strit—Martin Dunn et Philip Carroll ont fourni chacun après interrogatoire, un cautionnement de $1000 pour répondre de leur comparution le 30 du courant ils sont accusés d'avoir assailli et grièvement blessé les deux Hutchinson, samedi soir, dans la rue St Marc.

J. N. McCauley, accusé d'avoir porté à John Brogan un coup de couteau à la tête, samedi soir, dans la rue Tchoupitoulas, resterra en prison jusqu'au 30 du courant, pour faute de l'instruction. La blessure du plaignant est assez grave.

L. A. Hollman, qu'on a trouvé, samedi soir, caché dans une des chambres de l'hôtel St Charles, et qu'on a injustement pris pour un voleur, a été relâché par le Commissaire de Police.

Mme Sarah Dennis, qui a été reconnue par le président comme ayant du grand duché de Hesse-Darmstadt pour les Etats du Maryland, de la Caroline du Nord et de la Caroline du Sud. M. Doesel résidera à Baltimore.

Le gouverneur Walker prépare en ce moment une adresse aux habitants du Mississippi et du Sud en général. Il y défend contre les imputations diverses contre lui et s'applique à justifier la conduite qu'il a tenue au Kansas.

Le secrétaire de l'intérieur a ordonné au marshal du Minnesota de faire faire le recensement du territoire dès que les habitants voudront établir un gouvernement d'Etat et seront prêts à demander leur admission dans l'Union.

[illegible]

Nouvelle-Orléans, [illegible] 1857.

[illegible] Mr. Mc Donnell, [illegible] Mr. Mc Donnell [illegible] Mr. Mc Donnell [illegible] Mr. Mc Donnell